

N° 44

Kanpé

Bulletin de l'AFHAD
Association France Haïti Artibonite Desdunes

RETOUR D'HAÏTI



Haïti offre 2 visages : les zones sinistrées de la capitale et du sud du pays, puis les zones refuges à l'Est et au Nord.

Dans les secteurs sinistrés de Port au Prince, la cohérence est difficile à percevoir dans l'intense activité des innombrables ONG. Le chantier est immense, à commencer par l'évacuation des gravats qui encombrant les rues et les bords des routes.

Le grand enjeu pour l'avenir du pays est : la place faite aux compétences haïtiennes dans l'action internationale.

La ville est bleue ... couleur des bâches des campements des rescapés. Beaucoup sont bien organisés par les ONG. D'autres sont des bidonvilles en tissu, plastique et carton. Ils s'étalent sur les ruines, places et jardins publics, terrains de foot, boulevards.

De nombreuses écoles subissent cette occupation anarchique qui empêche la reprise des cours et occasionne des échauffourées avec les lycéens.

Malgré tout, les activités reprennent ... sur les ruines. Avec la capacité de la société haïtienne à se reconstruit sur les strates successives de ses catastrophes naturelles ou politiques.

Desdunes est une zone de refuge et d'accueil pour les rescapés. Comme les autres communes non sinistrées, elle est exclue de l'aide internationale qui concentre ses programmes sur la capitale. L'argument des ONG: efficacité. Mais cette stratégie ne répond-t-elle pas aussi à leur besoin de visibilité médiatique ?

Les réfugiés dépendent donc seulement de la solidarité familiale et de la générosité de la diaspora.

L'efficacité, nous l'avons mesurée au travail avec la communauté desdunienne structurée et active. Face au chaos et à l'ampleur de la tâche dans la capitale, il nous apparaît efficient de développer des actions gérées par une collectivité locale.

C'est le meilleur moyen, pour les Haïtiens, de reconstruire leur pays à partir d'un réel pouvoir d'acteurs locaux.

Alain GARAUD

SOMMAIRE

P1 - Editorial

P2 - Programme de reconstruction à Desdunes

P3 - Programme de reconstruction à Desdunes

P4 - Regard sur PAP
- Nos manifestations

PROGRAMME DE RECONSTRUCTION À DESDUNES

La commune de Desdunes n'a pas subi de dégâts matériels importants lors du séisme du 12 janvier 2010 : deux écoles publiques ont été déclarées inutilisables lors des expertises réalisées par le Ministère de l'Education Nationale.

Mais, comme pour tout le pays, les conséquences sociales, économiques et psychologiques fragilisent le secteur de Desdunes avec un important afflux de réfugiés (de 15% à 20% de population déplacée sur le pays).

Pour une population résidente de 40.000 habitants, Desdunes accueille 6.000 réfugiés qui dépendent de la solidarité familiale. Il y a très peu de personnes sans attaches familiales sur Desdunes et aucune personne isolée.

Notre objectif: permettre aux Haïtiens d'être acteurs de leurs projets, en s'appuyant sur une main-d'œuvre locale, des entreprises et des partenaires techniques haïtiens.

Lors des réunions de travail, au mois d'avril nous avons relevé les propositions et orientations de projets présentés par la Mairie et les associations.

Nous avons arrêté, avec nos partenaires, un programme d'actions qui tient compte :

- ◆ De besoins réels et identifiés.
- ◆ De l'impact positif sur l'économie locale.
- ◆ De la capacité et la compétence locale à gérer et conduire chaque projet.
- ◆ De l'implication des bénéficiaires.
- ◆ De l'accord des autorités concernées.

L'AFHAD définit une stratégie sur 3 ans. Ceci nécessite des demandes de financement auprès des bailleurs institutionnels ou privés.

Les dons reçus sont essentiels dans ce processus, car ils permettent :

- ◆ De constituer l'apport initial indispensable à l'accès aux subventions.
- ◆ De démarrer immédiatement les projets, avant le versement des subventions.



Réunion de travail avec l'Assemblée Municipale et M. Archilus, Maire de Desdunes

Il s'agit de projets de développement qui correspondent aux domaines d'expérience de l'AFHAD depuis 16 ans sur ce territoire. Ils seront réalisés en 2 étapes.

Ces projets s'appuient sur les stagiaires de la formation « Elaboration et Conduite de Projet de Développement » réalisée par notre partenaire le GAFE.

www.gafe-haiti.org

1^{er} Etape 2010 :

Répondre aux besoins des populations résidentes et déplacées.

Février : Soutien immédiat au Comité de Crise afin de faciliter l'accueil des réfugiés et l'aide aux écoles parrainées (7.000 €)

Avril : Lancement du projet de développement de la production de sel marin (13.700 €) sur le village de la Hatté Desdunes.



Concertation avec le Comité SEL de la Hatté desdunes

(Suite page 3)

PROGRAMME DE RECONSTRUCTION À DESDUNES

(Suite de la page 2)

Notre volonté: respecter les orientations de l'état haïtien qui visent à relancer l'agriculture et les productions alimentaires locales, développer les ressources naturelles locales et renforcer le système scolaire.

Mai : Démarrage du programme de renforcement et d'amélioration des capacités d'accueil des 5 écoles publiques situées dans les villages de la zone rurale, avec une dotation de 14.000€ pour un montant total d'environ 60.000 € sur 3 ans).

Septembre : Programme de socialisation des populations déplacées et résidentes dans les 5 villages de la zone rurale. Autour des écoles, c'est une action d'initiation et d'animation à l'environnement avec plantation de haies et d'arbres (montant d'environ 40.000 € sur 1 an).

Septembre : Appui à l'AFHAD Desdunes et aux porteurs de projets, par un accompagnement, dans le suivi des actions et l'élaboration de 3 nouveaux projets (montant d'environ 40.000 € sur 2 ans).



L'école publique de la Hatte Desdunes sera bientôt déblayée pour permettre sa reconstruction

Tout projet engagé aura obtenu l'agrément des autorités haïtiennes compétentes et respectera les règles légales de prévention des risques naturels (cyclone, inondations, séisme)



La ferme rizicole de Trois Bornes

2^e Etape 2011 / 2012 :

Trois projets sont à l'étude:

- ♦ Développement économique de la production rizicole sur les fermes « Trois Bornes » et « Pierre Paul » concernant 550 planteurs, par la remise en état du réseau d'irrigation.
- ♦ Création d'un Centre de Formation Professionnelle répondant aux besoins économiques locaux (agriculture, bâtiment, mécanique).
- ♦ Développement économique par l'établissement de poulaillers familiaux (poules pondeuses).

Dès qu'ils seront finalisés, nous serons en mesure de les présenter aux financeurs en France et en Haïti.



Rencontre avec le partenaire haïtien ITECA pour le projet « Poules pondeuses »

RETOUR D'HAÏTI

Fermat, se situe dans la banlieue sud de Port au Prince. A 1.000m d'altitude, on se croirait au mois d'août dans les Alpes. Le soir les grenouilles chantent, les marbouyas et les zanolis galopent de partout. Ils se régalaient des rares moustiques.

Si la terre ne tremblait pas, ce pourrait être un coin de paradis ! Hélas elle tremble encore. Alors on sort des maisons, les gens s'interpellent, les portables sont saturés. Un bon coup de stress en attendant la secousse suivante ... qui viendra.

Mardi matin, nous descendons vers la capitale par les ruelles des quartiers afin d'éviter les bouchons monstrueux des grandes artères. Nous plongeons dans les plaies du séisme.

Les destructions nous impressionnent : Des immeubles réduits à des tas de cailloux d'où dépassent des vêtements et des éclats de meubles. Un lycée de quatre étages aplati plancher contre plancher, pas encore fouillé. Des pans de montagne ont glissé au bord de la route avec les maisons qui s'y accrochaient.

On comprend qu'il y ait eu 300.000 morts.

Dans le centre ville, les survivants s'entassent dans d'infâmes campements nauséabonds et brûlants qui occupent tous les terrains disponibles. Les camps organisés sont situés à la périphérie.

L'inertie à reloger ces gens cache-t-elle quelques marchés de la misère où les ONG ne joueraient pas le bon rôle ?

Nous voici à l'aéroport, nous y patienterons 7 heures dehors. Le temps de regarder une dernière fois le théâtre de la vie haïtienne.

Une paysanne longiligne déambule dans la cohue poussiéreuse. Elle vend des tranches de pastèque. Quelques « kob » la paieront des kilomètres parcourus ce jour.

Loulou, un gars musclé et râblé, en marcel, guette le client sur le trottoir où nous sommes assis, à l'ombre, sur nos valises. Il vient nous saluer et nous dit que les Français c'est « bon bagay » (bons clients) pour son business de change à la sauvette.

Nous achetons deux « Coca » au gamin accroupi à coté de son bac isotherme.

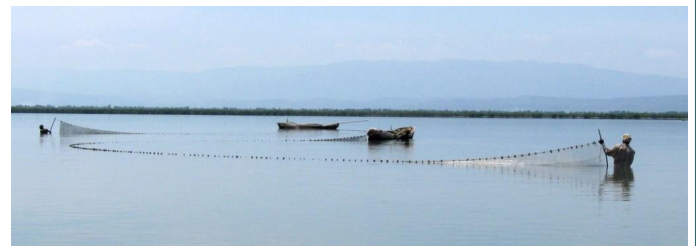
Un jeune homme vient s'allonger sur une branche de « notre » arbre et s'endort !

Les taxis moto, les tap tap, les camions continuent leur ronde fumante.

Une écolière en uniforme nous demande discrètement 10 gourdes (0,20€). Nous lui glissons un de ces billets illisibles de saleté et usés. La fillette file vers un tap tap. Ce soir elle ne rentrera pas à pied !

18h30, mardi 4 mai 2010, Bye Bye Haïti : Est-ce que nous te quittons vraiment ?

Gérard GUILLET



A 4h de PAP ... le lagon de Desdunes

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS À NANTES

St Herblain les 11 et 12 septembre, dans le cadre du festival « Jours de Fête » parc de la Bégraisière: Gastronomie haïtienne autour du bus TAP TAP.

St Sébastien sur Loire : Exposition de peintures du 11 au 30 octobre 2010 dans le hall de l'Hôtel de Ville et programme d'animations sur Haïti dans les écoles, concerts publics.

Directeur de la publication : Alain GARAUD, N°CPPAP 77009AS
 (par souci d'économie "Kanpé" est édité en noir et blanc : une version couleur existe sur le Site Internet)
 Rédaction : G. FRIBAULT, A. GARAUD, G. GUILLET, P. LAILLE, J.F. TOURNADE
 AFHAD, 6 place de la Manu, 44000, NANTES, Tél : 02.40.29.06.13
 Courriel : contact@afhad.org Site : www.afhad.org